Blé-d'Inde canadien : 1er prix, Patrick Doularcy, 2e, Thom. Hart ; mention honorable, Euclide Messier, ½ arpent.

Choux de Siam : 1er prix, Joseph Coiteux, 2e, Fred. Leduc ; mention honorable, Joseph Bédard, ½ arpent.

Trèfle : 1er prix, Euclide Messier ; 2e, David Kennedy ; mention honorable, Thom. Hart, ½ arpent.

Lentilles : 1er prix, Dan. Gago ; 2e, Euclide Messier, ½ arpent.

FRANCOIS DANIEL,
Juge des concours.

Cercle de Ste-Marie de Blandford, comté de Nicolet — *Noms des concurrents qui ont obtenu des prix aux concours organisés par le cercle agricole.*

Juges : Messieurs Pierre Leblanc et Joseph Fournier.

LISTE DES PRIX

Fourrage vert : prix, monsieur Télesphore Deshaies.

Betteraves : 1er prix, Télesphore Deshaies ; 2e, Télesphore Goudreau.

Choux de Siam : 1er prix, Ephraim Poisson ; 2e, Jacob Collins.

Blé-d'Inde à silo : 1er prix, Ephraim Poisson ; 2e, Joseph Beauchesne ; 3e, David St-Cyr.

Carottes : prix Rév. A. Longval, Ptre., curé.

JOSEPH BEAUCHESNE,
Président.

Cercle de Ste-Anne de Beaupré, comté de Montmorency—Concurrents primés en 1895 dans les concours de cette association :

I

Lentilles et avoine, ½ arpent : Théodore Caron, Louis Joseph Paré, Honoré Simard

II

Pois, lentilles, avoine, ½ arpent : Frs. A. Giguère, Frs J. Giguère, Joseph Gravel

III

Patates, ½ arpent : Félix Caron, Louis Paré, Théodore Caron.

IV

Betteraves, ½ arpent : Isaïe Guimond, Pères Rédemptoristes, Théodore Michel.

P. MARQUIS, Sec. Trés.

Cercle agricole de Brompton-Falls, comté de Richmond—*Le concours de labour de notre cercle agricole a eu lieu le 1er octobre sur la ferme de M. Arthur Martel. Malgré un temps froid et pluvieux il y avait 27 concurrents : 23 dans la classe des hommes et 4 dans la classe des jeunes gens. Ce nombre témoigne de la vitalité de notre cercle et de l'esprit d'émulation qui règne au milieu des agriculteurs de Brompton-Falls. En 1893, le nombre des concurrents était de 7, en 1894, 9. Nous avons obtenu un succès éclatant cette année.*

Plus de cent cultivateurs étaient présents à ce concours. M. H. Ménard, président du cercle, avait à ses côtés M. l'abbé Laporte, secrétaire ; M. l'abbé Charest, missionnaire agricole ; M. E. W. Tobin, maire de la paroisse et tous les directeurs du cercle agricole.

Les prix ont été gagnés dans la première classe par M. A. Ménard, A. Martel, T. Mounier, C. Pelletier, B. Daigneault, G. Hains, A. Ponton, J. Giroux, I. Seaward et N. Loiselle.

Dans la seconde classe, par MM W. Seaward, I. Martel, A. Mounier et A. Giroux.

Après la distribution des prix, un délicieux dîner a été offert aux juges et aux directeurs du cercle chez M. Arthur Martel. Des discours ont été prononcés par MM. les abbés Jos. Laporte, V. Charest et MM. B. Robert et W. Lawson.

Les juges du concours étaient MM. B. Robert, S. Barry, W. Lawson.

Cercle de St-Louis Bonsecours, comté de Richelieu—*Résultats des concours*—

Juge : M. Stanislas Laternais.

Fourrage vert :

1er prix, Azarie Messier ; 2e, Henry Bourgeault, fils ; 3e, Henry Bourgeault, père ; 4e Gilbert Lemoine.

Patates :

1er prix, Stanislas Provençal ; 2e, Edouard Chauvin ; 3e, Joseph Ferron ; 4e, J. Bte. St-Amant.

Mention honorable, P. Larochelle.

Blé d'Inde et citrouilles :

1er prix, Marcel Gronon ; 2e, J. Bte. St-Amant ; 3e, Joseph Ferron ; 4e, Edouard Chauvin.

Blé-d'Inde à silo :

1er prix, François Arpin ; 2e, Henry Bourgeault, père ; 3e, Henry Bourgeault, fils

Choux de Siam, betteraves et carottes :

1er prix, Azarie Messier.

Goudriole de pois.

1er prix, Jean Hébert ; 2e, Pierre Courtemanche ; 3e, Azarie Messier ; 4e, Olivier St-Amant.

Mention honorable, Frs Cartier.

Jardin :

1er prix, Maxime Mathieu ; 2e, Marcel Gronon ; 3e, Henry Bourgeault, père.

Rév. M. Brunelle, ptre curé, président honoraire.

Azarie Messier, président.
J. Bte. St-Amant, secrétaire.

Cercle de St-Aubert — A la suite d'une conférence donnée au cercle par M. Dalaire, conférencier, ce monsieur a reçu de M. A. Talbot la lettre suivante :

" Je suis chargé de vous rendre compte des essais faits au " babcock," après la conférence que vous avez donnée dernièrement à St-Aubert. Nous avons fait l'essai de trois sortes de lait :

1° Lait écrémé au centrifuge, le jour même de l'expérience.

2° Lait crémé dans les plats depuis trois ou quatre jours. Après avoir bien écrémé ce dernier, nous en avons fait l'épreuve comparative au babcock avec le lait écrémé au centrifuge."

Au moins cinquante personnes étaient présentes aux expériences. Voici les résultats :

Dans la fiole contenant le lait écrémé au centrifuge, il n'y avait pas le moindre indice de gras. Dans l'une des autres fioles, il y avait 7/10 et dans l'autre 8/10 pour cent de gras. Les plus incrédules parmi les spectateurs se sont rendus à l'évidence.

Cette expérience faite à la suite de votre belle conférence, a été très intéressante pour toute la paroisse.

A. TALBOT, fabricant.

Le résultat de l'expérience ci-dessus a démontré clairement que ceux qui gardent leur lait à la maison pour faire leur beurre eux-mêmes perdent assez de crème pour payer tous les frais de la fabrication de la beurrerie, et en outre, les choses se font tous les jours très régulièrement à la fabrique et le beurre est toujours bon. Il n'en est pas toujours ainsi à la maison avec la meilleure volonté possible.

Nous conseillons donc aux paroisses du comté de l'Islet en général, de porter plutôt le lait aux fabriques de beurre, à condition qu'il n'y en ait qu'une bonne par paroisse, assez forte pour fonctionner tout l'hiver, et les gens ne se plaindront plus que le beurre ne se vend pas.

O. E. DALAIRE

SOCIETES D'AGRICULTURE DE COMTE ET CERCLES AGRICOLES DE PAROISSE

Fonctionnement des associations agricoles —Beurre d'hiver et cultures sarclées.

Un conférencier —Un conférencier s'adressant à M. Calixte Bastien, marchand et cultivateur.

Monsieur, Vous êtes le président du cercle agricole de St-Vincent de Paul ?

M. Bastien—Oui, monsieur.

Le conférencier—Vous êtes aussi le vice président de la Société d'agriculture du comté de Laval ?

M. Bastien—Oui, monsieur.

Le conférencier—Lequel des deux a fait le plus de bien à la classe agricole de votre paroisse ?

M. Bastien—C'est bien délicat de vous répondre, car j'apprécie beaucoup la valeur de ces deux institutions, de la vieille comme de la jeune.

Le conférencier—Il ne s'agit pas d'encourager l'un au détriment de l'autre. Il ne faut pas que la fille mange la mère, mais il faut aussi que la mère laisse vivre sa fille. Je veux tout simplement savoir si la fille (lisez cercle) fait honneur à sa mère (lisez société d'agriculture).

M. Bastien—Eh bien, M. le conférencier, je vois que vous êtes opiniâtre et que vous ne me laisserez pas en paix avant d'avoir mon opinion, voici : Depuis de nombreuses années, notre belle paroisse, fournissait annuellement à la société d'agriculture du comté $115 à $120 de souscriptions sans en voir des résultats tangibles, car on y *achetait peu de graines fourragères*, nous n'avions pas un seul animal reproducteur enregistré, et nous ne constations aucune amélioration notable ; tandis qu'aujourd'hui, depuis 3 ans surtout, c'est-à dire depuis l'établissement de notre *cercle agricole*, nous avons 3 taureaux et 3 couples de cochons enregistrés dans notre paroisse, nous achetons annuellement $350 de graines fourragères contre $75 à $100 autrefois, nous améliorons nos prairies et pacages ; nous cultivons plus de légumes, nous entretenons mieux nos animaux. Et, grâce au cercle, où nous pouvons mieux atteindre les cultivateurs, il est facile de discuter ensemble nos intérêts. Aussi, ai-je le plaisir de vous dire que je reçois à cette heure (23 Oct.), à ma beurrerie, 9000 lbs de lait tous les deux jours. Grâce à nos assemblées de cercle où nous avons tant discuté l'opportunité de faire du beurre en hiver, et la culture des légumes, on commence à comprendre les avantages de la fabrication du beurre d'hiver. Et comme le beurre se vend infiniment mieux l'automne et l'hiver que le printemps et l'été, les patrons me disent chaque jour que si je veux continuer à faire du beurre cet hiver, ils vont mieux s'appliquer à soigner leurs vaches, car plusieurs d'entre eux ont des légumes cette année. Quant à ceux qui n'en ont pas, ils se sont bien promis que l'an prochain ils en auront, et en abondance. Seulement, ajoute M. Bastien, maintenant il faut que les cultivateurs adoptent un changement important dans l'époque du vêlage et fassent vêler leurs vaches à l'automne au lieu du printemps.

Le conférencier—Tout ça, c'est beau, c'est bien. Mais est ce que les sociétés d'agriculture avec leurs expositions annuelles ne pouvaient pas faire autant de bien que les cercles agricoles.

M. Bastien — Pardon monsieur ! d'après moi, un bon moyen d'avoir une société d'agriculture florissante et de belles expositions, c'est d'avoir des cercles agricoles prospères. En toute chose il faut commencer par le commencement ; améliorons l'agriculture dans nos paroisses et tout le comté en profitera.

Le conférencier — Merci, monsieur. *Avant longtemps, beaucoup de cultivateurs* seront de cette opinion. Et la société d'agriculture, se tournant vers les cercles agricoles, dira en montrant ses enfants, comme cette riche dame romaine à qui l'on demandait d'étaler ses bijoux, : " Voici mes joyaux."

INDISCRET.

LE PROGRES PAR LES CONCOURS

Popularité et bon effet des concours de récoltes sur pied—Labour—Ce qu'il faut avant tout, c'est un sol bien préparé et bien cultivé.

Nous publions avec plaisir la lettre suivante :

Aylmer, 26 novembre, 1895.

MONSIEUR,

Le concours de récoltes sur pied, organisé par la société d'agriculture No 1, div. A., du comté d'Ottawa, qui eut lieu dans le courant de l'été, 1895, a été très populaire dans notre section, bien que ce fut le premier de ce genre. Il serait très important de continuer ce genre de concours au moins tous les deux ans, mais sur une plus grande échelle. C'est un bon moyen d'arriver à une culture parfaite.

Quant aux concours de labour, on devrait les supprimer et les remplacer par des concours de champs de 2, 3, 4 et 5 arpents les mieux labourés, et qui seraient organisés suivant la direction de l'honorable commissaire ou du conseil d'agriculture.

Je pense que ce serait là une chose très populaire fort efficace pour rendre bons laboureurs les fermiers et leurs fils.

Un sol bien préparé et bien cultivé, comme vous le savez, est le seul moyen sûr d'arriver au succès en Agriculture.

N. E. CORMIER
Sec.-Trés
C. O. A. S. No 1, D. A.

PETITS CONSEILS

Soin du bétail en hiver—Nous trouvons dans l'almanach des cercles agricoles pour 1896, une remarque qui mérite d'être reproduite ici :

" Un préjugé très fâcheux qui règne dans nos campagnes, c'est de croire que les animaux de la ferme n'ont pas besoin d'être bien nourris en hiver, et qu'une bonne nourriture au printemps peut réparer les pertes causées par leur jeûne d'hiver. Ce préjugé est absolument faux, car les privations endurées pendant l'hiver, produisent chez les animaux un affaiblissement dont ils ne se élèvent jamais, même avec tous les soins qu'on pourra leur donner plus tard."

Soignons donc nos animaux, entretenons les dans un grand état de propreté, donnons leur la chaleur, l'air et